L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX: Rue de Chartres, No 73. — NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI MATIN, 10 MAI 1877. — 50me année

DUFOUR & LIENT, PROPRIÉTAIRES-ÉDITEURS.

NOUVELLE-ORLÉANS, JEUDI MATIN, 10 MAI

VENTES A L'ENCAN DE CE JOUR.

Par Marks, Levy & Co., au No 32 de la rue des Magasins—grande vente d'ameublements.

Caisses Huile de Charbon.—Voir l'annonce d'encan de D. B. Murphy & Son.

Faïence, articles en ferblanc.—Voir l'annonce d'encan de D. B. Murphy & Son.

SPECTACLES.

Jeudi 10 mai 1877.

ACADÉMIE—Lemons et les soeurs Leola.
ALCAZAR—Chansonnettes, opérettes, etc.

Jour d'actions de grace.

La journée du 10 mai 1877 devant être consacrée à rendre grâce à la Providence de la délivrance de la Louisiane, nous ferons trêve aujourd'hui à la politique, et nous nous contenterons d'engager nos lecteurs à prendre part aux cérémonies religieuses du jour et aux manifestations civiles et militaires destinées à témoigner la joie profonde qu'éprouve et que ressent encore cette population de l'heureuse solution des troubles politiques de l'Etat.

Neuf années se sont écoulées depuis que le général Sheridan, appliquant les lois de reconstruction du Congrès, faisait procéder militairement à l'enregistrement et aux élections qui nous donnaient l'infâme régime commencé par Warmoth et continué par Kellogg et que Packard aspirait à prolonger.

Ne songeons à ce passé odieux plein de deuil, de ruines et de misères que pour nous féliciter d'en être délivrés—à jamais, espérons-le; et réjouissons-nous de la liberté qui vient de nous être rendue en contemplant avec confiance l'avenir qui s'offre à nous plein de promesses, qu'il dépend de notre énergie et de notre sagesse de voir réalisées.

Que les drapeaux flottent au vent, que la population se presse sur le passage de nos amis et voisins de l'Alabama venus pour partager nos réjouissances, et qu'elle les acclame eux et leur escorte, que des prières partant du coeur s'élèvent avec les chants des *Te Deum* pour porter au ciel nos remerciements et que des illuminations patriotiques prolongent la clarté du soleil radieux qui éclaire un beau jour dans l'histoire de la Louisiane!

Louisiane.

Nous lisons dans le *Courrier des Opelousas*:

Si les Fédéraux ne nous avaient pris notre vieux canon pendant la guerre de sécession, nous l'eussions certainement fait *tonner* ou *tenner*, samedi dernier, à l'arrivée de la nouvelle du départ des troupes fédérales de la Nlle-Orléans et de l'accomplissement de l'affranchissement de notre chère Louisiane des griffes des rapaces carpet-baggers. A défaut d'artillerie, cependant, la mousqueterie a été mise en réquisition, et les marchands auxquels il restait encore quelques fusées et autres pièces, ont [illegible] s'en défaire pour fêter cet heureux événement.

Vers 7 heures du soir, la population presque entière de notre petite ville s'acheminait à la Maison de Cour, où quelques lignes publiées dans le "Courrier" du matin lui avait donné rendez-vous. Les dames n'avaient pas voulu être en arrière dans cette fête patriotique, et grâce à un éclairage magnifique, leurs toilettes étincelantes réjouissaient tous les coeurs. Les citoyens de couleur se trouvaient également en nombre assez considérable. Enfin, le grand local de notre vaste Maison de Cour était tellement plein que, dans les couloirs, les hommes étaient serrés comme des sardines. Beaucoup n'ont pu entrer.

Les orateurs qui se sont fait entendre sont: 1° J. Massie Martin; 2° Laurent Dupré; 3° John N. Ogden; 4° Kenneth Baillio; 5° Thos. H. Lewis; 6° Joseph M. Moore; 7° Edw. T. Lewis; 8° B. A. Martel; 9° Jos. E. Houston; 10° E. D. Estilette; 11° G. W. Hudspeth.

Les intermèdes étaient égayés par les airs entraînants de notre excellente et complaisante Fanfare et par des décharges répétées de la mousqueterie et par des fusées, etc.

Il était près de minuit quand tout le monde s'est retiré heureux et satisfait d'avoir fait son devoir.

—Un lâche assassinat a été commis dimanche dernier, vers 5 heures du soir, à la porte de l'Eglise Catholique de notre ville.

Un affranchi du nom de Louis, âgé de 20 à 23 ans, employé depuis plusieurs années, chez M. Raymond, curé, a tué, d'un coup de pistolet, M. Agénor Lacombe, sans provocation aucune, paraît-il. La balle a traversé la poitrine, et l'infortuné, en recevant le coup fatal, s'est jeté dans les bras de M. J. Posey, qui sortait en ce moment de l'Eglise, et a expiré sur le champ. L'assassin a été immédiatement arrêté et logé en prison.

LA RUSSIE ET LES ETATS-UNIS.—Nous lisons dans une dépêche de St. Pétersbourg du 28 avril:

Dans les cercles diplomatiques, on a la conviction bien arrêtée d'une entente très étroite entre la Russie et l'Amérique.

Faut-il rattacher à cette entente les mouvements des féniens que signalent les journaux de l'Ouest et du Nord, et la présence de l'escadre russe dans les ports du Nord?

UN EMPRUNT RUSSE.—Parlant du bruit d'un emprunt d'un milliard de francs, dont 880 millions prêtés à Paris, et 200 millions à Amsterdam, le *Nouveau Temps*, journal russe, dit que "il est regrettable qu'il soit pour l'amour-propre national d'emprunter à 5 0/0 au cours de 60 0/0, ce ne sera, cependant, qu'une augmentation de 17 millions de roubles annuellement au budget; mais cette mesure vaut mieux qu'une nouvelle émission de papier-monnaie.

"Rien que la perspective d'une pareille éventualité avait fait augmenter, en Russie, le prix du blé de près de 50 0/0. L'histoire prouve, en effet, qu'une émission de papier monnaie ruine une nation pour des dizaines d'années; mieux vaut un arrangement par voie d'emprunt, avec payements d'intérêts et amortissement annuels échelonnés.

La dépêche suivante indique que l'emprunt a partiellement réussi:

Londres, 5 mai—D'après une information très précise, bien que provenant d'une source ordinairement peu digne de confiance, qui vient d'être publiée dans cette ville, l'emprunt que la Russie avait, dit-on, fait de grands efforts pour contracter avec des banquiers français, allemands et hollandais, a été définitivement conclu jusqu'à concurrence de [illegible] de francs.

NOMINATIONS PAR LE GOUVERNEUR.

A. W. Setton, notaire public pour la paroisse Livingston;
T. H. Barthelemy, inspecteur des poids et mesures pour la paroisse Est Carroll;
John A. Barkner, membre du juri de police de la paroisse Est Carroll;
J. W. Montgomery, do;
Albert Eaton, do;
T. A. Van Fossen, do;
Edward Jackson, do;
J. R. Richardson, assesseur pour la paroisse de Madison;
Joel L. Hurley, assesseur pour la paroisse Ouest Carroll.

Six chemises françaises pour $12 et six chemises extra fines pour $15, chez Victor Nippert. Que les messieurs se le disent.

PIQUE-NIQUE.—Les personnes qui aiment les plaisirs champêtres et qui cherchent des emplacements convenables pour y donner des piques-niques, feraient bien d'aller examiner cette magnifique propriété contiguë à l'extrémité inférieure des Casernes, et qui a été garnie de tables et de chaises attendant les visiteurs. Il n'y manque rien de ce qui peut rendre le local agréable. Pour plus amples informations, voir l'annonce.

MEUBLES! MEUBLES!!—Ce n'est pas à tort que la maison de Jos. B. Hubbard, au coin des rues [illegible] et Poydras, est appelée le "Palais des Meubles". On trouve, en effet, dans cette fabrique, des meubles de tous genres, de toutes formes, de toutes sortes et de tout prix. Ils sont tous artistiquement et très solidement confectionnés. Allez-y et voyez de vos propres yeux.

—On annonce la mort du comte de [illegible] ... Il était âgé de cent deux ans.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

[illegible]

Mosaïque.

On ne fait guère en Louisiane, ni même aux Etats-Unis, d'ouvrages en mosaïque. Il faut aller en Italie, la patrie des arts, pour trouver des ouvriers qui exécutent patiemment des milliers de petits morceaux de marbre pour en faire des tableaux. Nous en avons pourtant un à la Nouvelle-Orléans, c'est M. A. Beltramo. Il a exécuté le dessin d'une table en mosaïque, et cette oeuvre, qui lui a coûté de longs mois de travail, a obtenu une récompense à la dernière Foire de la Louisiane. M. Beltramo ne trouvant pas d'acquéreur pour un pareil objet d'art s'est décidé à la mettre en raffle et l'a exposé dans le salon de C. Lacomme, à l'Hôtel St. Charles. On verra par une annonce insérée plus loin que le prix du billet est de 50 cts.

Les comptes de Packard.—Enquête.

On découvre chaque jour des comptes de frais de Packard pendant son occupation de la Maison d'Etat, et tous ces comptes ont été payés par des warrants ou mandats délivrés par l'Auditeur. Il y a des comptes de frais pour les barricades dans l'édifice, des comptes et reçus de l'adjudant-général, des comptes de Mr Loan comme brigadier-général de la police, approuvés par Badger et Packard, l'un comme major-général commandant, l'autre comme gouverneur et commandant en chef; il y a plusieurs comptes de [illegible], des comptes de fournitures, des comptes de service, et des reçus de warrants. Mais il n'y a pas de livre au bureau de l'ex-auditeur, indiquant la liste de l'émission de ces warrants. L'enquête a commencé et vraisemblablement on trouvera bien autre chose.

Election pour Taxe.

Il s'écoulera plusieurs jours avant que la proclamation, ordonnant une élection pour la taxe du chemin de fer du Pacifique, soit émise. Mardi le maire a adressé à M. J. O. Landry, une lettre pour lui demander les livres d'enregistrement, conformément aux clauses de l'acte de 1876, autorisant l'élection.

M. Landry a répondu verbalement qu'on s'était servi des livres d'enregistrement comme de matériaux à barricades dans la maison d'Etat et que tous les blancs avaient disparu. Il a dit, en outre, que la Cour Supérieure Criminelle avait demandé ces livres pour dresser des listes de jurés, et qu'il n'avait pu se conformer à la demande.

L'explication de Mr Landry est qu'il n'y a pas eu d'allocation pour l'enregistreur d'Etat; qu'il ne pourrait engager ni un commis ni un employé quelconque; et que l'Auditeur a déclaré qu'il ne peut recevoir un warrant avant le mois de janvier prochain. Mr Landry, en conséquence, n'a rien eu de mieux à faire que de fermer son bureau.

L'Union des contribuables prépare une liste de votants qui sera soumise au maire, et il ne lancera de proclamation qu'après avoir reçu cette liste. On propose de tenir l'élection un jour indiqué de 9 heures du matin à 6 heures du soir et de permettre aux suffragants de voter sur leurs certificats d'enregistrement.

Waterworks.

La souscription au nouveau capital des Waterworks s'élève maintenant à $411,000. Nombre de porteurs de bons demeurant à l'étranger, il s'écoulera encore du temps avant que soit souscrite la somme de $560,000, fixée par la loi pour que la compagnie puisse commencer ses opérations.

Jour d'actions de grâce.

Les bureaux de la Douane à ce port seront fermés aujourd'hui 10 du courant à midi, jour d'actions de grâce.

Pour la même raison, les bureaux de poste seront fermés également à midi. Les malles toutefois seront distribuées et expédiées comme à l'ordinaire.

Coups de feu et blessures.

Mardi, entre 1 et 2 heures de relevée, deux Siciliens se sont battus près des Casernes, et Peter Lavende a reçu plusieurs blessures dangereuses. Il a été transporté chez lui rue du Quartier, devant la Monnaie, où il a dit au caporal Hill, du 5e precinct, que son assaillant était son beau frère et que c'est par lui qu'il avait été blessé.

Les témoins manquent pour expliquer comment cette affaire a eu lieu. Cependant on rapporte de divers côtés que Michel Fortier, autrement dit Pierre [illegible], [illegible] C'est ce qu'il a fait. Il a tiré à l'abri d'une barrière sur Lavende quand celui-ci se rendait aux abattoirs. Fortier a disparu depuis ce moment. Il demeurait rue St. Claude, entre les rues Mandeville et Espagne. On présume qu'il ne tardera pas à être pris, à moins qu'il ne se soit éloigné de la ville.

Incendies.

Mardi soir sur les cinq heures, le feu a pris dans une maison basse en bois, située au coin des rues Robertson et St-Bernard. La propriété qui était possédée par M. Morano, et qui était occupée par Mme Marie, [illegible], a été totalement détruite. La maison était assurée mais nous ignorons le montant de la police. Quant au contenu il était assuré pour $500. Cause du feu, inconnue.

Le même jour, à 3 heures et demi, le feu s'est déclaré dans une écurie à deux étages au coin des rues Tréme et Dauphine. [illegible] Peter Schmidt, a été réduite en cendre. Perte $800, avec une assurance de $600 à la compagnie des Pompiers.

Accusation d'escroquerie.

Edward Fitzgerald se présenta le 30 avril devant le juge Kleinpeter, qui occupait alors la place de juge de la Première Cour Municipale et porta plainte contre James E. Hayden qu'il accuse de lui avoir escroqué $200 [illegible] L'affidavit dit que Hayden n'avait pas acheté de bons et que son intention était simplement d'obtenir de l'argent par fraude. Hayden fut donc arrêté et mis sous caution de $500.

Cadeau à Grunewald Hall.

Il a été offert à Mme T. H. [illegible] un grand concert où figureront des artistes éminents et quelques uns de nos meilleurs amateurs. La solennité aura lieu à Grunewald Hall, jeudi prochain, 17 mai. [illegible]

Le Bey mis en liberté.

Salim E. Bey—autrement et plus véritablement dit Rosenzweig—qui avait été arrêté [illegible]

[illegible]

Alcazar français.

[illegible]

TEMPERATURE—9 Mai 1877.

Thermomètre de C. Dumaine, opticien.

	Fahrenheit.	Centigrade.
6 du matin	58	14
Midi	70	21
3 P. M.	74	23
6 P. M.	71	21

DISCOURS DE M. DE MOLTKE AU REICHSTAG.

Dans la séance du 24 avril, au Reichstag, [illegible] le feld-maréchal, comte de Moltke, a pris la parole et a prononcé le discours suivant:

Messieurs, [illegible]

Messieurs, le budget militaire français avec ses faibles bataillons dépasse le budget allemand, avec ses grands bataillons, de plus de 150 millions, sans compter les demandes de crédit supplémentaire et un énorme budget extraordinaire.

[illegible]

Messieurs, l'armée en France est l'enfant chéri de la nation, son orgueil et son espoir; [illegible]

[illegible]

Annonces

NEW ENGLAND SHOE AGENCY, LA SEULE MAISON AU SUD. [illegible] COIN ROYALE & STE ANNE. [illegible] Coin Royale et Ste Anne.

Pianos droits de Chickering.

[illegible] PHILIP WERLEIN, [illegible] rue Baronne, Nlle-Orléans.

H. J. RIVET, PHARMACIEN-DROGUISTE, Importateur de Médicaments Patentés Français.

J. MANDIN & CIE., NEGOCIANTS-COMMISSIONNAIRES, 97 rue Decatur, Nouvelle-Orléans.

GRAND VIN DE CHAMPAGNE EUGÈNE CLICQUOT. LIQUEUR, "L'Elixir de Bordeaux."

GRAND VIN DU CHATEAU PAPE CLÉMENT. SEUL AGENT AUX ETATS-UNIS, 30 rue Bienville, Vve MAIGNAN, Nlle-Orléans.

FINE COGNAC. WINES, OLIVE OIL. [illegible] Sole Agents, 48 Decatur St.

Ed. PEYCHAUD, No 46 rue Royale.

$40 SAISON $40 De 1877 à BLADON SPRINGS, CHOCTAW COUNTY, ALABAMA.

Tirage de Loterie de l'Etat de la Louisiane.

CHAS. E. KELLS.

LOUISIANA EQUITABLE LIFE Insurance Company, Au coin des rues Carondelet et Gravier.

Licences et Taxes d'Etat. F. R. SOUTHMAYD.

MEUBLES. Le stock entier de beaux meubles au rabais des prix des fabricants, D. KELMAN & CO., No 36 de la rue ROYALE.

STAMPING.

A vendre.

A LOUER.

MILWAUKEE LAGER BEER.

A Louer.

LES PIANOS PLEYEL. PLEYEL, WOLFF & CO., A PARIS.

A vendre ou à louer à Mandeville.

A louer.

A LOUER.

A. LE MORE, No 5 [illegible] COURT.

Entrepôt de Tapis.

Maladies de l'Oeil et de l'Oreille. Dr C. BEARD, Oculiste.

Jardin de Carrollton.

Pique-Nique.

RAFFLE.

AVIS.

W. H. BARNETT, COURTIER.

Dr. C. TESTUT.

Professeur.

Demande de cuisinière.

Bonne Nouvelle!!!

DR. PH. [illegible]

Salon St. Louis.

Stonewall Jackson HAT EMPORIUM, Coin Royale et St. Louis.

ELKIN & CO.

PROCESSIONS!

OFFICIEL. PROCLAMATION par FRANCIS T. NICHOLLS.

Quartier-Général du Bataillon d'Artillerie Washington.

AVIS.

Chambre des Représentants.

Proclamation du Gouverneur.

CONSULAT DE FRANCE.

Avis.

EN TETE DE TOUS OLD RELIABLE PIPER-HEIDSIECK CHAMPAGNE.